

LA FOI A L'EPREUVE DE LA MALADIE

Mai 2017

Mars 2015 : au décours d'une consultation médicale annuelle, un raz-de marée s'abat sur moi :

CANCER : six lettres qui me concernent désormais... Eh non, ça n'arrive pas qu'aux autres !

Tout de suite, le moment de découragement avec la question « Pourquoi moi ? » mais cette question laisse très vite place à : « Comment vais-je vivre avec ? » et « Quelles sont les priorités dans ma vie ? »

Vivre avec le cancer et tout ce qui l'entoure : fatigue, arrêt de travail, diminution voire arrêt des activités habituelles, moments de découragement, multiples examens complémentaires à subir, traitements et interventions chirurgicales plus ou moins lourds qui m'ont emmenée jusqu'en région parisienne et même en Suisse....

Travaillant en milieu hospitalier, j'étais, d'un seul coup, passée « de l'autre côté de la barrière » comme on dit et j'ai appris à devenir « patiente » dans le vrai sens du terme, à écouter mon propre corps et cela au jour le jour.... Changement de rythme total dans une société où tout le monde court tout le temps et veut tout anticiper, tout programmer...

Le raz-de marée s'est aussi abattu sur mes proches : conjoint, enfant, famille, amis, paroissiens qui ont fait preuve d'un soutien sans faille sans lequel, je pense, je n'aurais pas « tenu le coup. » J'avais besoin de venir animer la messe, comme d'habitude, pour venir « recharger mes batteries » autrement que par les visites aux médecins, radiologues, laborantins.... Cela faisait et fait encore partie, à part entière, de mon traitement !!

A la maison, avec cette maladie, chacun a eu plutôt tendance à ne pas laisser paraître ses sentiments, ses angoisses, pour protéger l'autre ce qui peut aboutir à ce que chacun souffre dans son coin. Cette attitude peut être parfois vécue comme de l'indifférence ou de l'incompréhension ce qui peut engendrer des problèmes de communication pas toujours faciles à gérer...

Hospitalisée le dimanche de la Pastorale de la Santé, j'ai suivi la messe télévisée et l'homélie de ce jour-là m'a interpellée :

« Dans l'épreuve de la maladie, Dieu façonne votre cœur »

« Le Christ est dans le visage des malades : message de tendresse, d'espérance, de confiance »

Le prêtre invitait aussi les malades à se tourner vers les autres :

« Vous qui souffrez, ne vous renfermez pas sur vous-mêmes, portez la prière de ceux qui souffrent dans le monde »

« Enseignez aux autres la thérapie du sourire dont vous seuls avez le secret. »

Au cours de cette célébration, plusieurs personnes ont reçu le **SACREMENT DES MALADES**, sacrement que j'ai pu, à mon tour, recevoir pendant une eucharistie lors de mes dernières vacances en famille à Lyon.

Ce sacrement est encore synonyme pour beaucoup de monde « d'extrême onction » et on pourrait facilement penser qu'on va mourir si on reçoit ce sacrement, que nous ne sommes pas concerné....

Personnellement, j'ai vécu ce sacrement comme une véritable force qui nous aide à s'accrocher à l'amour infini de Dieu surtout lors des moments difficiles (et ils sont nombreux...).

La messe à Lyon a débuté dans une ambiance très émouvante pour moi, dans une église bien fleurie, avec une assemblée relativement importante pour une messe de semaine. Je prenais vraiment conscience que le Seigneur venait pour moi et je me suis laissée porter par sa tendresse et son Amour.

Alors, nous qui sommes malades, osons nous rapprocher de Dieu par la prière, en recevant ce sacrement, par un dialogue vrai avec ceux qui nous entourent.

**OSONS L'AMOUR, LA TENDRESSE,
LA CONFIANCE, L'ESPERANCE !**

Nathalie MORNIEUX